

AUTOPSIE  
MONOLOGUE POUR UNE COMÉDIENNE SANS TRAVAIL



Elle rêvait de jouer Hedda Gabler, au final elle jouera sa vie

DE LA LOGE  
AU PLATEAU

Que dire enfin d'Autopsie, pièce courte et achevée de Geoffrey Coppini? Un joli point final plein d'humour et de déraison, porté par une actrice (Irina Solano) en apesanteur, feuilletée par tous les rôles de son rôle de comédienne, coiffée - re-coiffée et reprenant sa respiration en Hedda Gabler!!! Jubilatoire et opportun!

Mariejo DHO - Zibeline - Juin 2013

## **Le théâtre se met en abîme avec virtuosité au Vitez**

« Et dire que c'est parce qu'il a fait une formation de coiffeur de plateau après celle de théâtre à l'université d'Aix-Marseille que les Bernardines lui ont demandé d'écrire quelque chose où il devait coiffer une comédienne sur scène!!! » sourit encore Danielle Bré, directrice du théâtre Vitez, qui pour la deuxième année programme la pièce de Geoffrey Coppini, Autopsie. 'Vue par soi-même' ou examen du cadavre?... de part et d'autre de la scène, un piano et une table destinée à l'autopsie. Corps immobile, tel un costume endossé par les personnages, Phèdre, Audrey Hepburn dans Breakfast at Tiffany's, héroïne d'Hitchcock... La comédienne (Irina Solano) endosse tous les rôles, devient toutes les femmes, se rêve Hedda Gabler, cette Emma Bovary d'Ibsen (épouse de Tesman, (Ah ! 'Tesman, Tesman !') professeur d'université sans grande envergure, déçue par son ancien amant Lovborg, elle se suicide, tant ses espoirs fantasques sont incompatibles avec la réalité bourgeoise dans laquelle elle évolue). Répétitions, « en variant le ton »... émotions travaillées, reprises, décortiquées... séances de coiffure et de maquillage... le corps s'apprête, à l'instar de la voix et des gestes : une pose superficielle, un ressenti intériorisé, ou encore ironiquement déplacé géographiquement –les sentiments ne s'expriment pas de la même manière s'ils sont vécus par un norvégien, un français ou un espagnol n'est-ce pas ! Notre comédienne décline les propositions avec un art consommé, joue, chante, s'accompagne au piano, se lance dans de longues digressions savoureuses en castillan. Almodovar pointe son cinéma... talons aiguille rouges, revolver... et le parfum des chansons de Luz Casal Piensa en mi... paillettes et pourpre, fin annoncée, répétition multipliée, rôles effeuillés, dégradation subtile du personnage et de son interprète, descente en enfer, « fin en beauté ». Ce théâtre se réfléchit en un miroir cent fois diffracté, avec la vraisemblance et la vérité de chaque instant, tout en jouant avec une folle ironie de la distanciation. Irina Solano est époustouflante de profondeur et de légèreté. Un spectacle 'one shot' ? comme le suggère notre actrice en abîme, certes non ! sa qualité jubilatoire lui donne à espérer une destinée 'en beauté' !

Maryvonne Colombani - Zibeline - Avril 2015

# **Autopsie**

## **Monologue pour une comédienne sans travail**

**Écriture et Mise en scène** Geoffrey Coppini

**Avec** Irina Solano et Geoffrey Coppini

**assistante** Elise Py

**Lumière** Cléa Oliviero

**Son** Éric Petit

**Costumes – Maquillage & Coiffure live** Geoffrey Coppini

**Arrangement musical** Irina Solano

**Construction décor** Greg & Co

**Chargé de production/diffusion** Jérôme Nunes

**durée 1h05**

**2018 / Production De la loge au plateau en co-production avec le théâtre Joliette.**

**Création 2014 au Théâtre Joliette dans le cadre du festival Parallèle 4 production LAST Cie coproduction Parallèle (Marseille), Festival Les Informelles 2013 (Marseille) avec le soutien du théâtre des Bernardines et l'aide à la résidence du Théâtre Joliette – Minoterie (Marseille) remerciements MC93 Bobigny, Le Merlan, scène nationale à Marseille. Avec le soutien de la Ville de Marseille et du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.**

***Autopsie – Monologue pour une comédienne sans travail* a bénéficié de l'aide au montage de production et à la diffusion de Parallèle (Marseille)**



*Cuesta mucho ser autentica Senioras y Seniores,  
una mujer es autentica cuanto mäs se parece a lo que ha soniado de si misma.*

## Une scène pour **les rôles** de son rôle

Sur scène, une table, un piano.

Un piano pour la musique, ça adoucit.

Une table pour l'autopsie, passage entre la vie et la mort.

Le corps y est habituellement entreposé, ici la comédienne laisse son rôle pour en investir un autre. Entre les deux, coup de peigne et de pinceau.

Enfin, une scène pour les rôles de son rôle.

Tout commence par un entraînement, une méthode américaine, nous dira-t-elle.

Elle s'entraîne sur la scène d'un théâtre, à moins que ce soit son appartement, pour finir en héroïne de cabaret au rythme d'un playback.

Un homme tourne autour de la comédienne qui n'a de cesse de s'entraîner à jouer. Il la coiffe, la maquille, la dirige dans ses déplacements, il est Lovbörg, son amant, son mari, son père, le metteur en scène, la mort, elle-même...

La comédienne nous parle de grands rôles. Elle sera Phèdre, Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's*, une héroïne Hitchcockienne...

Elle s'entraîne sous nos yeux à jouer le personnage mythique d'Ibsen, Hedda Gabler, tantôt classique, tantôt moderne, elle joue, se reprend, hésite.

Après avoir répété ce fameux rôle, elle est engagée pour la pièce Hedda Gabler dirigée par un jeune metteur en scène contemporain, qui a fait le choix de monter Hedda Gabler sans le personnage d'Hedda.

Il lui créera un rôle sur mesure, celui de Diane, personnage cité au détour d'une réplique mais qui, pour des raisons artistiques, devient dans cette adaptation un personnage de premier plan.

La comédienne s'entraîne, peu à peu elle se livre, se transforme.

Qui voit-on, la comédienne ou son rôle ?

En une phrase, elle change le décor et, de ce fait, le rôle de ses partenaires.

Ce qu'elle nous promet, c'est un final en beauté.

Elle nous parle de sa solitude, de ses rêves pour mieux nous laisser entendre ses échecs. Elle est toutes les femmes à la fois, les comédiennes ont des visages.

Geoffrey Coppini

## Au bord des larmes

Ce qui était à l'origine une commande (imaginer une performance où je coifferais une comédienne sur scène) s'est transformé en un projet de création où mes deux métiers, metteur en scène et coiffeur de plateau, se complètent.

Cette pièce fait passer au premier plan le questionnement qui traverse habituellement mon travail : celui de faire apparaître l'humain derrière le monstre et inversement.

La transformation ne se fait plus avant mais pendant la représentation.

J'ai toujours cherché à mettre à vue l'acteur qui court derrière son rôle.

En transformant physiquement la comédienne, en superposant ses maquillages et ses coiffures, elle devient étrangère. La figure humaine disparaît peu à peu pour laisser place à une créature : celle de nos souvenirs théâtraux, cinématographiques, de nos rêves et de nos désirs.

Ce qui m'intéresse c'est de travailler la solitude d'un corps sur un plateau de théâtre. Le corps errant dans ce qu'il a de fragile, de sensible. C'est ça que je veux voir.

Je dis au comédien « tu es au bord des larmes mais tu ne pleures pas ».

C'est cette tension qui m'anime.

Errer dans le plaisir d'être au bord des larmes, d'être continuellement sur le fil.

Mon travail relève de ce paradoxe.

Je cherche à faire rêver le spectateur avec des choses ordinaires, faire rêver le spectateur parce que l'acteur raconte des choses ordinaires mais d'une manière extra-ordinaire.

Geoffrey Coppini



# Autopsie

Extraits



## Extrait 1

Tout le monde est bien installé ? Alors commençons puisque vous êtes ici pour me voir

Quelques notes en préambule :

Je ne finirai pas en nu intégral

Je serai Audrey Hepburn

La Dame aux camélias

Phèdre, pourquoi pas

Que ces vains ornements

Que ces voiles me pèsent !

Ursula Andress contre Dr No

Une héroïne Hitchcockienne avec effroi

Je ne suis pas une pute, je suis pire

Au final

Je porterai une robe, une sorte de robe

Au final je prendrai un détour

Je me retournerai... c'est ça... je me retournerai comme ça

Je me retournerai tout en lançant un regard... en coin... vers vous

Une musique débutera

Je serai en playback à la fin

Enfin... au final je ferai un playback

Une comédienne de Pedro... peut-être

Si tienes un hondo penar, piensa en mi

Si tienes ganas de llorar, piensa en mi

Ya ves que venero tu imagen divina

Tu parvula boca, que siendo tan ninia

me ensenio a pecar

Cuesta mucho ser autentica Senioras y Seniores, una mujer es autentica cuanto más se parece a lo que ha soniado de si misma

Très maquillée avec une perruque... peut-être

Je vous regarderai avec mes larmes, je bougerai... cette bouche

Aucun son ne sortira... ce sera celui du disque

Je ne dirai plus rien après... juste après ça, ça sera fini

Un final... en beauté, tout ça finira en beauté

Cigarettes à moitié fumées d'en avoir trop allumées, elle déambule dans le salon, ne sachant quoi faire. Elle se dirige vers le piano, s'assoit, hésite mais s'assoit, besoin de neuf se dira-t-elle. Elle passe la main dans ses cheveux puis se met à jouer.



## Extrait 2

Cigarettes à moitié fumées d'en avoir trop allumées, elle déambule dans le salon, ne sachant quoi faire. Elle cherche dans sa bibliothèque musicale un morceau, quelque chose qu'elle a peu écouté, besoin de neuf se dira-t-elle. Première note, debout face au projecteur elle tourne sur elle-même, comme la petite fille qu'elle était, toujours seule, jouant à l'actrice attendant son père. Aujourd'hui c'est son mari qu'elle attend, toujours seule.

Il entre.

Glisse un baiser dans le cou de cette femme habituellement sensible à cette caresse, un dessert prévu d'avance.

Elle ne saura jamais si le regard triste de l'homme qu'elle est censée aimer est dû à elle, ou à quelque chose qui ne la concerne pas. Elle confond dans son désir, elle confond l'élégance des habitudes avec la délicatesse du sentiment.

Elle regarde par la fenêtre, songeuse, le soleil commence à s'effacer. Elle se prend à rêver aux grands films hollywoodiens, Sunset Boulevard, Breakfast at Tiffany's, Marnie.

Comme ses héroïnes, elle a besoin d'un homme qui prendra le risque de l'aimer.

Elle se dirige vers le piano, s'assoit puis se met à jouer.

# Biographies





## Geoffrey Coppini

Né en 1981, Geoffrey Coppini a étudié le théâtre à l'université de Provence. Après un DEUG arts du spectacle, une licence arts de la scène et un Master professionnel de dramaturgie et écritures scéniques en section mise en scène, il crée la pièce 'Gross' librement adapté du roman Ogres de Pier-Angelo Polver.

Cette pièce lui permettra d'être repéré par Hubert Colas et ainsi devenir auteur-metteur en scène parrainé au sein de montévidéo et du festival actOral de 2007 à 2010. Lors de cette période il présentera les créations 'Seules' (2007) et 'Luxe' (2008) dont il signe l'écriture et la mise en scène, puis la mise en espace du texte 'L'énoxe' de Frédéric Schulz-Richard et la mise en lecture du texte 'Dragage' de Jean-Paul Quéinnec lors d'actOral 8 pour le CNT. Il clôturera ce parrainage par la création 'ACTE Vegas' de la poétesse Liliane Giraudon.

En 2010 il met en espace le texte 'Ravissements' de Ryad Girod lors des Rencontres à l'échelle 5. Il a collaboré à la mise en scène avec **Michel Cerda** (2005), **Lola Arias** (2005), **Hubert Colas** (2006-2010), **Thierry Thieû Niang** (2010), **Marc Lainé** (2013) et **Jean-Michel Rabeux** (2011-2018). En tant qu'interprète, il a été dirigé par Pierre Maillet, Nicole Yanni, Emilio Calgano, Bernard Sobel, Denis Chabroulet, Angela Konrad, Clyde Chabot, Jérôme Nunes et Jean-Michel Rabeux.

Durant l'année 2011, il se forme à la coiffure de plateau et travaille en 2012 sur '4.48 Psychose' de Sarah Kane mes Thomas Fourneau – Théâtre des Bernardines (Marseille) et 'The Path to Cairo – Cabaret Crusades' de Wael Shawky dans le cadre des ateliers de la méditerranée de Marseille Provence 2013

En 2013, il passe au cinéma avec 'Le criquet' de Daisy Sadler (court métrage)

Cette même année, le festival les Informelles lui commande une performance Théâtre/Coiffure où il écrit et met en scène la pièce Autopsie. En 2014, 'Autopsie' est créée lors du Festival Parallèle 04, plateforme pour la jeune création internationale.

En 2015 il crée les coiffures et maquillages des pièces 'Women' de Thomas Fourneau, 'La belle au bois dormant' de Jean-Michel Rabeux et 'Yvonne princesse de Bourgogne' de W. Gombrowicz (en rang d'oignons).

Cette même année, Geoffrey Coppini s'envole pour le Brésil où il est artiste invité au centre Pensamento Tropical à Itacaré pour une résidence croisée entre artistes fraco-Bréiliens. De cette résidence est né le projet Samba en collaboration avec Lyllie Rouvière, présenté lors des soirées Dramaturgia in vivo - Nights/Shots à la manufacture-Avignon.

En 2018, Il créera «Q» D'après des textes de Jean Genet pour l'université d'Aix-Marseille, maquillera et coiffera pour «Je sombre quand la nuit tombe» mise en scène Edith Amsellem et jouera dans «La Mexicaine est déjà descendue» mis en scène Carole Errante.

## Irina Solano

Formée au CNSAD, section Jeu, promotion 2005 dans la classe de Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Joël Jouanneau, où elle travaille sur *Le Balcon* ou a peu près d'après Jean Genet Mise en scène Jean-Michel Rabeux *Anna Tommy* Mise en scène Caroline Marcadé, *Songe*, *Tempête* (fragments Shakespeare) Mise en scène Georges Lavaudant Brecht/Eisler/Weill Mise en scène de Julie Brochen et Françoise Rondeleux, *L'Oiseau bleu*, spectacle de coulisses d'après Maurice Maeterlinck Mise en scène Jean-Toussaint Bernard, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce Mise en scène Félicité Chaton, *Pornocratie/La Maladie de la Mort* de Catherine Breillat et Marguerite Duras Mise en scène Nicolas Maury.



Au théâtre on la voit jouer notamment dans *Love and Money* de Denis Kelly Mise en scène Blandine Savetier - Théâtre national de Strasbourg, *la vie dans les plis*, Blandine Savetier et Thierry Roisin Comédie de Bethune, Nanterre-Amandiers / *La Tempête...* d'après *La Tempête* et *Le Songe* d'une nuit d'été de William Shakespeare Mise en scène Georges Lavaudant Festival Les Nuits de Fourvières à Lyon, MC93 Bobigny / *On aurait voulu salir le sol, non ?* : texte et mise en scène de Vincent Macaigne MC2 à Grenoble / *Minetti* de Thomas Bernhard Mise en scène Gerold Schumann Athénée- Théâtre Louis Jovet / *La théorie de l'échec* de Hichem Djemaï Mise en scène Elodie Chanut Théâtre Nanterre-Amandiers Spectacle Jeune Théâtre National / *Le Cid* de Corneille Mise en scène Alain Ollivier Festival Les Nuits de Fourvières à Lyon, Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, tournée / *Le Comdamné à mort* de Jean Genet Mise en scène Julie Brochen Auditorium du Louvre / *Les félins m'aiment bien* de Olivia Rosenthal Mise en scène Alain Ollivier Théâtre Gérard Philipe-Saint-Denis / *Lecture Hollywood* de Jean-Luc Lagarce Mise en scène Joël Jouanneau Théâtre de la Cité Internationale / *Vous êtes tous des fils de pute* de Rodrigo Garcia Mise en scène Thibaut Corrion et Irina Solano / *Les Enfants* de Edward Bond Mise en scène Jean-Pierre Garnier Théâtre du Marais / *Les Quatres Jumelles* de Copi Mise en scène Jean-François Mariotti Théâtre des Déchargeurs / *Grand peur et misère* du IIIème Reich de Bertolt Brecht Mise en scène Pierre Lamy Trianon.

Au cinéma, on a pu la voir notamment dans *L'âge d'homme* - Réalisation Raphaël Fetjo (long métrage), *Stage* à la FEMIS avec Philippe Grandrieux / *Illumination* - Réalisation Pascale Breton (long métrage) / *Enfermés dehors* - Réalisation Albert Dupontel (long métrage) / *Enquête* - Réalisation Maria Audras (moyen métrage) / *Prendre l'eau* - Réalisation Loïc Barrère (court métrage).

## De la loge au plateau **parcours...**



*Dragage de Jean-Paul Quéinnec - Mise en lecture 2009 - actOral 8 / CNT*

LAST Cie devient **De la loge au plateau**. Afin de mieux conjuguer le théâtre et le travail sur l'esthétique des corps, Geoffrey Coppini affirme par ce biais, la complémentarité de ses deux métiers : Metteur en scène et coiffeur de plateau. De 2007 à 2010, Geoffrey Coppini a été artiste parrainé par Hubert Colas au sein de montévidéo et du festival **actOral**. Il a été **lauréat des Mécènes du SUD** en 2007 pour le spectacle *Seules* et en 2010 pour le spectacle *ACTE Vegas*. En 2014, la compagnie a reçu l'aide à la production de **KOMM'N'ACT**.



**L'énoxe** de Frédérique Schulz-Richard - Mise en espace 2007 - montévidéo



SAMBA - Lyllie Rouvière et Geoffrey Coppini - Itacaré (Brésil) / Avignon 2014



Ravissements de Ryad Girod - Mise en espace 2010 - Les rencontres à l'échelle

à venir

**Vedette(s)** de Geoffrey Coppini et Jérôme Nunes  
**CIRCUS** (titre provisoire) de Geoffrey Coppini

**Historique**

**Q** d'après des textes de Jean Genet - Création universtaire 2018 - Théâtre A. Vitez (Aix-en-provence)  
**Samba** de Lyllie Rouvière et Geoffrey Coppini - performance 2014 - Itacaré (Brésil) / Avignon (La Manufacture)  
**Autopsie** de Geoffrey Coppini - Création 2014 - Festival Parallèle 04  
**Ravissements** de Ryad Girod – Mise en lecture 2010 – Rencontres à l'échelle 5  
**ACTE Vegas** de Liliane Giraudon – Création 2010 – actOral 10  
**Dragage** de Jean-Paul Quéinnec – Mise en lecture 2009 – actOral 8  
**Luxe** de Geoffrey Coppini – Création 2008 - Montévidéo  
**Seules** de Geoffrey Coppini – Création 2007 – actOral 6  
**Peeping me** de Paulo Guerreiro – installation/performance 2007-08 – Belgique/France  
**L'énoxe** de Frédéric Schulz-Richard – Mise en espace 2007 - Montévidéo  
**Gross** de Geoffrey Coppini– Création 2006 – Festival Parallèle 01



*Q d'après J.Genet - 2018*

**association Labilestation**

93, La Canebière (BL 430)  
13001 Marseille

+0033 663435607

production@delalogauplateau.com

[www.delalogauplateau.com](http://www.delalogauplateau.com)

photos © Élise Tamisier